

Quelques dates à retenir pour les semaines à venir

Pendant la semaine,
le Saint Sacrement repose dans le tabernacle de la Chapelle Sainte Anne.

Pour une intention particulière, pour des personnes vivantes ou défuntes, pour vous-mêmes, il est possible de faire célébrer une messe, en semaine ou lors de la messe du samedi ou du dimanche.

Il vous suffit de vous rendre au secrétariat ou d'en parler à un prêtre après la messe.

L'exposition du Saint Sacrement, à la suite de la messe du mercredi 12h15, a lieu chaque semaine.

Un chapelet est proposé dans l'église chaque jeudi, de 17h30 à 18h00.

Annonces

« Denier de l'Eglise » 2017

Une nouvelle campagne du Denier de l'Eglise a eu lieu en octobre.

Vous le savez, l'Eglise ne reçoit aucune aide de l'Etat. Même si votre participation est modeste, elle est un signe de soutien, d'encouragement mais aussi d'appartenance et de solidarité à notre Eglise.

Des enveloppes sont à votre disposition dans les présentoirs sur les tables au fond de l'église. Vous pouvez aussi effectuer votre don sur le site de l'Eglise Saint Joseph des Carmes www.sjdc.fr

(66% de votre contribution est déductible de l'impôt sur le revenu)

Jusqu'au 14 janvier 2018, à l'Institut du Monde Arabe, exposition « **Chrétiens d'Orient : 2000 ans d'Histoire** ». 300 chefs d'œuvres patrimoniaux sont présentés.

L'Association des Ecrivains catholiques de langue française organise son Salon le samedi 2 décembre 2017 de 14 h à 18 h 30 à la Mairie du 6^e. L'entrée est libre. Cent auteurs y dédicaceront leurs livres. A 15h30 conférence d'Annie Laurent «Comprendre les chrétiens d'Orient». Goûter servi pour les enfants. Tous renseignements sur le site : www.ecrivainscatholiques.fr

Dimanche 10 décembre, à 15h : concert GOSPEL dans l'église organisé par les étudiants d'Ingénierie Culturelle de l'Institut Catholique de Paris, suivi d'un chocolat chaud.

Annonce diocésaine

Samedi 2 et dimanche 3 décembre : 1^{er} dimanche de l'Avent. Journées des Chantiers du Cardinal.

Eglise Saint Joseph des Carmes

Solennité du Christ, Roi de l'univers, 26 novembre 2017

Ezékiel 34, 11-12. 15-17

Psaume 22

I Corinthiens 15, 20-26. 28

Matthieu 25, 31-46



Le plus grand et le plus petit

«Un seul de mes frères les plus petits» (Mt 25, 40)

Dans le *Livre de Daniel* (cf. Dn 7, 13), le Fils de l'homme est un personnage céleste et un juge. En Mt 25, Jésus s'identifie à ce personnage mystérieux et à sa venue dans la gloire : « Quand le Fils de l'homme viendra dans sa gloire, avec ses anges, il s'assiéra sur son trône de gloire ». Etant sur un trône, il est Roi. Mt 25, 34 le dit explicitement : « Alors, le Roi dira » (25, 34). Parce qu'il est roi, il sépare, il juge comme Salomon. Il le fait en Fils, car il déclare : « Venez les bénis de mon Père » (25, 34). Il opère ce partage en vue d'un héritage pour les fils de toutes les Nations rassemblés devant lui : un Royaume préparé depuis la fondation du monde. Il va manifester qui sont les justes dans les Nations. A cet instant, le plus grand, Jésus, celui qui, comme un berger, sépare les brebis des boucs, s'identifie aux plus petits, qu'il affirme être ses « frères » (25, 45). Qui sont ces plus petits, ces moindres ? Ceux que l'on tient pour rien dans les Nations, parce qu'ils sont nus, sans nourriture ni boisson, malades, étrangers ou en prison. Cette attention aux plus petits auxquels Jésus s'associe révèle ce qu'est le Royaume attendu et reçu : le Royaume des fils, capables de voir en tout homme, fut-ce le plus petit, le plus négligeable un frère et de se pencher sur lui pour lui faire du bien. Ce n'est donc pas un royaume politique ou selon les Nations qui est préparé par le Père mais le Royaume du Fils bien-aimé.

Père Nicolas Delafon

Chants

Entrée :

**Je t'exalte, ô roi mon Dieu,
Je bénis ton nom à jamais,
Je veux te bénir chaque jour,
Louer ton nom toujours et à jamais.**

Le Seigneur est tendresse et pitié, Il est lent à la colère et plein d'amour,
Le Seigneur est bonté envers tous, ses tendresses vont à toutes ses oeuvres.

Que tes oeuvres, Seigneur, te rendent grâce, que tes amis bénissent ton nom,
Qu'ils disent la gloire de ton règne, qu'ils parlent, ô Dieu de ta promesse.

Kyrie avec alternat à l'orgue, selon le rite parisien, tiré de la Suite du second ton, Second Livre d'Orgue, Jacques Boyvin (1649-1706) :

- Prélude sur le grand plein jeu
- Kyrie eleison* (Messe de San Lorenzo)
- Dessus de trompette
- Christe eleison* (Messe de San Lorenzo)
- Duo sur les tierces
- Kyrie eleison* (Messe de San Lorenzo)
- Dialogue sur les grands jeux (extraits)

Psaume 22 :



- | | |
|---|---|
| 1 - Le Seigneur est mon berger :
je ne manque de rien.
<i>Sur des prés d'herbe fraîche,
il me fait reposer.</i> | 2 - Il me mène vers les eaux tranquilles
et me fait revivre ;
<i>il me conduit par le juste chemin
pour l'honneur de son nom.</i> |
| 3 - Si je traverse les ravins de la mort,
je ne crains aucun mal,
<i>car tu es avec moi :
ton bâton me guide et me rassure.</i> | 4 - Tu prépares la table pour moi
devant mes ennemis ;
<i>tu répands le parfum sur ma tête,
ma coupe est débordante.</i> |

5 - Grâce et bonheur m'accompagnent
tous les jours de ma vie ;
*j'habiterai la maison du Seigneur
pour la durée de mes jours.*

Prière universelle :

« Fais venir ton règne au milieu de nous ! »

Agnus Dei avec alternat à l'orgue, selon le rite parisien, tiré des Sonate d'Intavolatura per Organo, Domenico Zipoli (1688-1726) :

- premier verset de la suite en mi mineur, "Larghetto"
Agnus Dei (Messe de San Lorenzo)
- second verset en imitation
Agnus Dei (Messe de San Lorenzo)
- Troisième verset "à trois voix"
Agnus Dei (Messe de San Lorenzo)
- Quatrième verset "fughetta"

Prière de l'Orgue : en l'honneur du Christ, Roi de l'univers, hommage à sainte Cécile :

Méditation post-homélie : Motet "Jesu ! Rex admirabilis", Giovanni Pierluigi da Palestrina (1525-1594)

Offertoire : Aria "Sit nomen Domini sit benedictum", *Laudate pueri*, HWV 237, Georg Friedrich Haëndel (1685-1759)

Communion : Aria "What passion cannot Music raise and quell ?", *Ode for Saint Cecilia*, HWV 76, Georg Friedrich Haëndel

Salutation mariale : Aria "Quia respexit humilitatem ancillae suae", *Magnificat*, BWV 243, Johann Sebastian Bach (1685-1750)

Sortie : improvisation sur les acclamations carolingiennes "Christus vincit"

Musiciens : Emmanuelle Isenmann, soprane lyrique ; Nicolas Trotin, orgue.

Nous remercions chaleureusement Maria Giulia Salvarani d'avoir animé notre liturgie dominicale.

